

L'AR(T)BRE, ENTRE ART ET NATURE



Pour qui ?

Tous niveaux

Pourquoi ?



« C'est enraciné dans l'enfance... Qu'il s'agisse de moi, ou de mes nombreux amis qui les aiment également, tout vient des premières années. On a tous un arbre privilégié, favori, qui date de l'époque où nous étions enfant. La seule différence, c'est que j'ai gardé le mien. » Francis Hallé

« La nature est un temple où de vivants piliers
Laisser parfois sortir de confuses paroles
L'Homme y passe à travers une forêt de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers »
Charles Baudelaire, *Correspondances*.

Dessin de Francis Hallé

A partir d'œuvres d'art d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs, dans les différents domaines artistiques (dessin, peinture, sculpture, architecture, photographie, installation, mais aussi littérature...)
et en partenariat avec le musée des Ursulines de Mâcon, le musée Denon à Chalon

ce projet s'articulera autour **des trois axes du PEAC :**

- **Fréquenter** : un parcours culturel en lien avec des œuvres et des lieux culturels, musées, médiathèque...
- **Pratiquer** : pour comprendre ce qu'est une démarche artistique, pour créer, imaginer, réaliser des formes plastiques en aplat et volume.
- **S'approprier** : pour s'approprier la démarche de rencontre sensible avec l'œuvre d'art, aborder des notions, des techniques, des démarches, des connaissances, pour apprendre à justifier et argumenter à l'oral.

Depuis des millénaires, l'Arbre interpelle les artistes. Arbre de la Connaissance, Arbre de Vie... sa verticalité en fait la figuration symbolique d'entités qui nous dépassent. Changeant au fil des saisons tels les âges de l'existence humaine, en toute culture, l'Arbre représente l'Axis mundi qui permet aux différentes parties de l'univers de tenir en équilibre et régénère l'homme qui lui ressemble.

Dans l'art contemporain, à travers l'arbre et sa représentation, les œuvres permettent l'éveil des consciences et poussent au changement de regard. Face à la déforestation massive, les artistes nous rappellent que l'arbre n'est pas un objet comme les autres et que des liens symboliques puissants unissent l'homme et l'arbre depuis la nuit des temps.



Niki De SAINT-PHALLE, *Vive l'amour*, 1990, feutre et gouache sur papier, 45x55 cm



PAKONE, 2011, Brest

En littérature, cet intérêt s'expliquerait, selon l'écrivain et professeur Robert Harrisson, par le fait que les bois sont tapissés de « *souvenirs enfouis, de peurs et de rêves ancestraux, de traditions populaires, de mythes et de symboles plus récents, qui partent en fumée dans les incendies de déforestation dont on entend tellement parler aujourd'hui* ». Dans les contes, la littérature de jeunesse, les arbres foisonnent !

Comment ?



Pour commencer, chaque classe « adoptera » un (des) arbre(s) tout proche(s) de l'école afin d'apprendre à mieux les voir : regarder vraiment, s'étonner, s'émerveiller, rêver. Puis, à partir d'œuvres d'art du musée des Ursulines, et plus largement dans les différents domaines des arts plastiques, les albums, contes, poèmes, nous partiront à la rencontre des arbres dans l'art. Le projet sera par ailleurs enrichi de suggestions dans les domaines des sciences et environnement (avec l'aide d'Olivier Petit du Centre ressources sciences). Le tout permettra à chaque classe d'élaborer son projet créatif, du réel à l'imaginaire, en aplat, en volume, avec une attention particulière portée à la démarche et à l'intention.

Le projet pourra se développer avec d'autres partenariats : Atelier Canopé 71 (artothèque), médiathèque de Mâcon ou autre, Atelier Descombin, autres musées, expositions temporaires...

Une exposition en fin d'année permettra de valoriser, mutualiser l'ensemble des réalisations d'élèves. Chaque classe, dans son parcours culturel, viendra découvrir ses propres productions exposées au milieu des réalisations des autres classes inscrites dans le projet. Des activités seront proposées pour que les élèves soient « actifs » et continuent à développer observation, acuité visuelle, rencontre sensible lors de cette visite.



Eric POITEVIN, *Sans titre*, 2002, photographie.



Giuseppe PENONE, *Il Verde del Bosco*, 1988, chlorophylle sur tissu, 266 x 272 cm